

## Baptême et Confirmation

Par Jean-Luc BARITEL

### Introduction

Le baptême nous établit comme fils de Dieu. Mais, le Fils unique de Dieu, c'est Jésus, le Christ. C'est ce que dit le Catéchisme de l'Église Catholique : « Le nouveau baptisé est maintenant enfant de Dieu dans le Fils Unique. » CEC 1243.

Alors, en quoi notre baptême nous associe-t-il à Jésus par son baptême ?

Je vous propose un parcours biblique – à partir des premiers chapitres de l'Évangile de Luc – en regardant comment le texte nous apprend que Jésus est Fils.

### I. Jésus, le Fils Unique

#### 1. Jésus : fils de Joseph ou Fils de Dieu

##### A. Le baptême de Jésus et la généalogie (Luc 3, 21-38)

Le texte nous affirme que Jésus est le Fils de Dieu. Lc 3,22 : « *Et une voix partit du ciel : "Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré."* ». Ce qui est réaffirmé dans la généalogie qui suit : Lc 3, 23.38 : « *Et Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph, fils d'Héli, [...], fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.* » et avait déjà été promis par la bouche de l'ange à Marie : Lc 1,35 : « *L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi [...] c'est pourquoi celui qui va naître sera [...] appelé Fils de Dieu."* »

Jésus nous apprend à nous adresser à Dieu comme Père, mais reliés les uns aux autres ; en disant « Notre Père », nous soulignons que notre condition de fils (Notre Père) est indissociable de notre condition de frères (Notre Père). Ce lien entre filiation et paternité est manifeste dans la parabole du *fils retrouvé* Lc 15, 11-32).

##### B. Les tentations et la première prédication à Nazara (Luc 4, 1-30)

Or, c'est précisément cette condition filiale qui est mise en doute par le diable dans les tentations (« *Si tu es le fils de Dieu...* » Lc 4, 3.9). De la même façon, la première prédication de Jésus rend dubitatifs ses auditeurs : « *Et tous lui rendaient témoignage et étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche. Et ils disaient : "N'est-il pas le fils de Joseph, celui-là ?"* » (Lc 4,22).

Ce n'est, dès lors, pas surprenant qu'ils veuillent faire suivre à Jésus le même chemin, le même sort mortifère, c'est-à-dire le faire monter pour le précipiter en bas :

o Lc 4,9 : « *Puis il le mena à Jérusalem, le plaça sur le pinacle du Temple et lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas."* »

o Lc 4,29 : « *Et, se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter.* »

Le chemin de Jésus est exactement inverse : c'est celui qui descend (Ep 4,9-10) – il se vide de lui-même (Ph 2,7) – pour remonter vers Dieu en nous emmenant à sa suite (Ep 4,8).

Eph 4,8-10 : « *C'est pourquoi l'on dit : Montant dans les hauteurs il a emmené des captifs, il a donné des dons aux hommes. "Il est monté", qu'est-ce à dire, sinon qu'il est aussi descendu, dans les régions inférieures de la terre ? Et celui qui est descendu, c'est le même qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.* »)

Ph 2,7 : « *mais il s'est dépouillé [litt. il se vida lui-même] prenant la forme d'esclave.* »

## Baptême et Confirmation Par Jean-Luc BARITEL

### C. Le recouvrement de Jésus au temple (Luc 2, 41-52)

D'ailleurs, la filiation de Jésus n'avait-elle pas déjà été l'objet d'un malentendu avec Marie ? Lc 2, 48-49 : « *A sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! Ton père et moi, nous te cherchons, angoissés."* Et il leur dit : *"Pourquoi donc me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?"* » Marie parle évidemment de Joseph puisqu'elle le désigne avec elle « *ton père et moi* » tandis que Jésus, dans le temple répond en parlant de Dieu : « *Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?* »

La maison de Dieu est évidemment le temple, mais aussi son peuple. La phrase peut alors être comprise dans un double sens : il n'est pas surprenant de trouver Jésus dans le temple (c'est-à-dire, pour nous, dans l'église) mais aussi parmi les siens (c'est-à-dire, pour nous, dans l'Église).

#### 2. Et nous : fils de nos parents ou fils de Dieu ?

##### A. Fils de Dieu

Ce qui est déraisonnable – ce qui nous paraît impossible – c'est que Jésus, en se faisant homme, nous apporte la possibilité de devenir fils de Dieu. Lui est fils de toute éternité (« Né du père avant tous les siècles. » Credo), alors que nous recevons cette filiation au baptême.

Mais, ce n'est pas une nouveauté chrétienne de nous considérer comme fils ; les psaumes, en particulier, disent déjà les hommes comme fils de Dieu (Ps 82,6 : « *Moi, j'ai dit : Vous, des dieux, des fils du Très-Haut, vous tous.* » Voir aussi Lc 1, 32 : « *Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.* »

##### B. Fils d'homme

Mais cette filiation ne nous prive pas de celle de nos parents. Comme pour Jésus – peut-être davantage encore que pour lui – notre filiation divine s'ancre dans notre filiation humaine. La généalogie de Jésus, qui commence avec Joseph et remonte jusqu'à Dieu, se remplit de l'épaisseur humaine. Notre adoption divine ne se substitue pas à notre filiation humaine mais elle la transcende elle la porte à sa plénitude, à son accomplissement ; elle l'oriente vers l'éternité.

## II. Jésus, le Fils dans la Trinité

### 1. La présence trinitaire au baptême

#### A. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint

La voix qui vient du ciel dit : « *Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.* » (Lc 3,22) ; on peut donc légitimement penser que cette voix est celle du Père. L'Esprit-Saint est présent – « *sous apparence corporelle, comme une colombe.* » (Lc 3,22). On peut voir que l'Esprit-Saint relie le Père à son Fils.

Nous pensons souvent que l'Esprit-Saint pousse Jésus au désert (Lc 4,1 : « *Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était mené par l'Esprit à travers le désert.* ». Ce n'est pas faux mais l'Esprit-Saint n'est pas absent du désert ; il me semble même être un allié précieux pour lutter dans la tentation. Puisque Jésus vient d'être rempli de l'Esprit-Saint, il ne peut en être séparé. L'Esprit-Saint ne *pousse* pas Jésus au désert, mais il le *mène*, le *conduit*.

#### B. Baptême / confirmation

Au baptême, nous recevons, nous aussi, l'Esprit-Saint ; c'est lui qui relie au Père par le Fils. Ce don est renouvelé à la confirmation.

Cette venue de l'Esprit-Saint est celle qui réalise l'Incarnation de Jésus : Lc 1,35 : « *L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi*



## **Baptême et Confirmation**

*Par Jean-Luc BARITEL*

celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu.” ». Jésus le promet aux apôtres juste avant son Ascension et ils le recevront à Pentecôte : Ac 1,8 : « Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

### **2. Préfiguration pascale**

#### **A. Ascension et Pentecôte**

En lisant un jour le texte du baptême de Jésus dans un groupe de lecture, quelqu'un m'a fait remarquer que Jésus remonte du Jourdain et que l'Esprit descend sur lui. Ils préfigurent ainsi justement le mouvement de l'Ascension et Pentecôte.

Mt 3,16 : « Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. »

L'Ascension et la Pentecôte déploient le mystère pascal ; c'est donc en toute logique que le baptême de Jésus, qui inaugure son ministère public, en annonce le terme – sa Pâque – et l'ouvre sur le Règne qu'il annonce.

#### **B. Notre baptême : une expérience pascale**

Par notre baptême, nous effectuons une traversée pascale. Celle de Jésus, qui traverse la mort pour entrer dans la vie, nous ouvre le Chemin d'une vie nouvelle. Celle des Hébreux, qui traversent la Mer Rouge pour sortir de l'esclavage, en nous libérant de l'esclavage de notre péché, nous ouvre la porte de la terre promise. C'est aujourd'hui que nous sommes invités à y entrer ; Jésus ne dit-il pas au malfaiteur crucifié avec lui : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. » (Lc 23,43)

### **Conclusion**

Jésus est Fils de Dieu de toute éternité ; et le récit de son baptême confirme cette filiation qui, après avoir été réaffirmée dans la généalogie qui suit, est mise en doute par le diable dans les tentations. Le baptême de Jésus, qui inaugure son ministère public, préfigure l'événement pascal ; la remontée de Jésus et la descente de l'Esprit-Saint annoncent déjà l'Ascension et la Pentecôte.

Par son retrait d'auprès de nous, Jésus nous permet un avenir ; avec l'aide de l'Esprit-Saint nous pouvons poursuivre son œuvre de Création.